

Quand le coronono vit (une) russe dans une colonie près de chez nous en approchant de mars

Auteur: Lectrices, je ne vous ai pas prises en grippe, ni d'aucune manière, de toutes façons. Mais j'ai appris que la clé du succès n'est pas de prendre la clé des champs, ce qui est d'ailleurs est impossible, puisque les champs ne sont pas barrés. Même Yvon Deschamps ne l'était pas. Je vous mets au défi d'identifier toutes les expressions



françaises qui vont m'aider à m'exprimer pendant mes moments d'évasion (facile de s'évader, les champs ne sont pas sous clé). Il me sera donc facile de me faire la belle, beaucoup plus que de me faire mes belles. Tel que promis, je n'oublierai pas mes copains d'outre-tombe afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli, même s'ils tirent le diable par la queue. L'histoire ne dit pas de quelle queue on parle. Au diable vos verts pâturages puisque l'enfer est peut-être pavé de bonnes intentions alors que personne n'avait l'intention d'y aller. Ici, je vais me faire l'avocat du diable puisque ce n'est pas de sa faute si les tensions entre lui et Dieu en ont fait le vilain de l'histoire. S'il y a eu méprise, c'est que les gens ont oublié que le diable est dans les détails et je ne voudrais surtout pas, ici, détailler toutes les erreurs que la Bible a engendrées en écrivant les détails en petits caractères. Mais comme je ne crois pas à la vie éternelle, je ne vendrai pas mon âme au diable pour me rendre compte éternellement que l'éternité n'existe pas. Le diable non plus. Par contre, j'ai déjà côtoyé le démon du midi, plusieurs soirs dans ma vie. Hier soir, j'ai profité, pour la troisième fois de l'année, de la cuisine du Saint-Antoine à l'occasion d'un hommage à une retraitée du cégep. Une occasion de revoir d'anciens confrères et consoeurs et quelques nouveaux cons qui ont pris la relève. J'ai adoré mon doré qui était cuit à la perfection (ou à la poêle) et j'en ai profité pour faire profiter mes compagnons de table de mon analyse de la situation politique actuelle afin de les remettre sur les rails de l'heure juste. Pas question pour moi de perdre la face devant eux, surtout que je n'en ai qu'une. Si j'en avais eu deux, j'aurais sûrement pris l'autre, elle m'aurait avantage. Il n'y a que Mélodie qui vient toujours de son Avantage, garage qui me l'a vendue. Comme je ne bois pas d'alcool, Mélodie était certaine que j'aurais toute ma tête pour la ramener à la maison et que le lendemain je n'aurais pas la gueule de bois. Je n'ai pas pris de dessert,

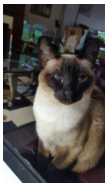


non pas parce que j'ai un appétit d'oiseau mais je n'avais plus faim. Ce n'est pas comme la grand-mère du petit Chaperon rouge qui fut mangée par un être ayant une faim de loup. Ce fut donc un repas

agréable qui ne m'a pas coûté un bras. Si c'eut-été le cas, il m'aurait été difficile de conduire Mélodie, surtout si j'avais dû payer avec mon bras droit. Mais ce ne sera pas une raison pour baisser les bras dans les coups durs. Je fais toujours attention pour que mes loisirs ne me coûtent pas la peau des fesses puisque j'ai toujours espoir, qu'une nuit, des mains viennent les caresser dans un moment où je me retrouverai dans mon plus simple appareil, pareil à Adam dans son paradis et comme j'étais avec ma première femme, une Paradis. Une aventure avec une Ève à me mettre sous la dent sans que je sois obligé de me mettre la corde au cou. Mon petit doigt m'a dit que faire un jeu de mains n'est pas toujours un jeu de vilain. J'en mettrais ma main au feu et avec quelques caresses je me retrouverais le doigt pris dans un engrenage pour avoir mis la main à la pâte. Je déplore, cependant, que certains hommes n'y aillent pas de main morte avec leurs conquêtes pour obtenir des faveurs qu'ils quêtent dans le seul but de tremper leur biscuit. Il s'en faut de peu pour qu'ils perdent la face et soient obligés par la suite de se mettre la tête dans le sable, imitant l'autruche.



Mozart Enfin, je peux parler. L'auteur donne enfin sa langue au chat. J'espère qu'il n'avait pas un chat dans la gorge. Je vais vous dire la vérité, même si elle n'est pas



toujours bonne à dire. Mon maître est jaloux de moi et il hésite à me laisser parler parce que je connais des choses sur lui qu'il veut garder secrètes. Mais il faut appeler un chat, un chat. Finie l'époque où c'est lui qui me dictait mes pensées. Je prends sa place en sachant qu'il a maintenant, avec la mort de MP, d'autres chats à fouetter. Je n'ai pas peur de me jeter à l'eau. Ce n'est pas vrai qu'un chat échaudé craint l'eau froide. Tous les chats détestent l'eau. Je ne sais pas pourquoi on a inventé une telle expression. C'est vraiment de la bouillie pour les chats. Je profite de l'absence de l'auteur, parti au centre d'achat, pour utiliser son ordinateur. C'est plus facile quand il n'y a pas un chat à la maison. Je sais qu'il va vous écrire des histoires à dormir debout, cousues de fil blanc de bout en bout. Vous devrez faire des efforts considérables pour ne pas perdre le fil, mais de fils en aiguilles et de chats à chas, il vous embobinera. Il enfilera les expressions une à la suite de l'autre, en file indienne, (bien à propos avec la crise autochtone), Parfois... euh souvent... ses histoires seront cousues de fil blanc ce qui vous donnera du fil à retordre. Pardonnez-lui, il ne sait ce pas ce qu'il fait. Oups! Il arrive, je me sauve à l'anglaise car je sais que s'il sait que j'ai pris sa place, il va filer un mauvais coton. La seule chose qui va lui ramener le sourire serait un coup de fil de ses amies.

Auteur Tu as raison mon chat préféré. Malheureusement, il n'y a que Jojo, Mariane, Diane et Marilou qui prennent le temps, parfois, pour converser avec moi via Bell. Bon, je n'ai pas à me plaindre finalement. Je suis chanceux de pouvoir compter sur de telles amies, même si elles sont à mi-temps. Parfois, je me fais des réflexions qui n'ont ni queue ni tête, tout le contraire de moi qui a encore toutes sa tête et qui l'utilise à plein et toute sa queue beaucoup moins utilisée. Ce n'est pas une raison pour perdre la face. Ce matin, je pars en randonnée avec l'espoir que mon genou tienne le coup. Il a subi un *taping*, ce qui me fait une belle jambe. Afin de vérifier s'il tiendrait le coup, je me suis levé du pied gauche ce matin et le résultat m'a mis de bonne humeur. Malgré mon âge, je me perçois toujours comme un colosse aux pieds d'argile. Pendant le mois de février, afin de combattre une grippe, j'ai bu énormément d'eau, au point que j'ai de l'eau dans le genou gauche. Il est un peu enflé. Heureusement que ce ne sont pas mes pieds qui le soient, je n'aurais pas trouvé chaussure à mes pieds. Mais cela ne me fait pas peur, je serais toujours capable de prendre mon pied si l'occasion se présentait. Mon grand souhait est que cela arrive avant que je parte les pieds devant. Loin de moi l'idée de prendre alors mes jambes à mon cou, surtout que je suis moins flexible que dans ma jeunesse. Mais je fais attention de ne pas me mettre les pieds dans les plats, surtout quand les premiers sont sales et les seconds propres. Encore plus s'il s'agit d'avoir une relation intime avec une inconnue. C'est souvent toute une équation à résoudre. Imagine-toi la difficulté quand c'est une équation à deux inconnues. Pour être certain de ne pas être contaminé, il faut alors montrer patte blanche et sexe habillé. Et nos échanges doivent se faire en mains propres. Naturellement, dans ma situation, je ne peux me permettre de faire la fine bouche même si je n'accepterais pas des contacts avec une femme laide comme un puceron, même s'il s'agissait de la dépuceler. Mais, présentement, je n'ai personne à l'œil. Et par peur de me faire rejeter, je m'abstiens pour ne pas revenir gros Jean comme devant, la queue entre les jambes et le feu au cul. Oui, lectrices, je sais qu'en pensant ainsi, il y a loin de la coupe aux lèvres et à la croupe aux lèvres. En parlant de sexe, j'ai des fourmis dans les jambes, ce qui ne veut pas dire que j'ai assez de couilles pour offrir mes couilles à une femme qui les prendrait à bras raccourcis. Je suis un tendre à fleur de peau qui a toujours le cœur sur la main. Pour l'instant, je me contente de me rincer l'œil via les films XXX en étant certain de ne pas y tomber en amour. Quel détour pour parler de ma randonnée chez Carcajou. C'est ce midi que je verrai si mon physiothérapeute a fait du bon travail. Si oui, quel con je suis de ne pas l'avoir rencontré il y a quatre mois.

Jym esprit Je me souviens de ce dimanche où j'ai expérimenté ma jambe et mon genou. Quelle joie de constater que j'ai pu faire les 7,4 km de Carcajou sans avoir plus de mal qu'avant d'être blessé. Évidemment, les muscles étaient raides, dans la normalité. Cette randonnée m'avait redonné confiance. J'avais encore bon pied et bon œil (on ne s'était pas perdu une seule fois) et surtout du cœur au ventre pour oser affronter les pentes et les glissades de Nathalie tout en évitant Oro et Gelato. J'y étais parvenu en faisant des pieds et des mains dans les ascensions mais sans risquer ma peau. Parfois, mon cœur battait la chamade lors des longues descentes qu'il fallait monter, mais j'avais le cœur à l'ouvrage. Évidemment, retrouver la grande forme aura été un processus de longue haleine, tout en évitant la mauvaise haleine. Je m'étais bidonné intérieurement quand mes amies avaient souligné que je manquais de sexe. Elles avaient tort. Mais je manquais d'amour. Ce qui est bien différent.

Auteur: Si ça fait longtemps que je n'avais pas fait un voyage astral. Cette nuit, je me suis retrouvé en 2003 au moment de prendre ma retraite de l'enseignement. Je me trouvais avec mes confrères et consoeurs à qui je laissais mon héritage de prof. À cette époque, nous étions tous emballés par ce métier et nous savions que nous pouvions influencer, dans le bon sens, les jeunes qui nous étaient confiés et qui se confiaient à nous. Ce voyage a mis en perspective les commentaires que ces mêmes confrères m'ont apportés vendredi dernier. Ils ont hâte à la retraite et constatent qu'il y a un mur entre les professeurs et les étudiants. Une autre époque. Le cellulaire est plus utilisé que les cellules des élèves. C'est devenu une pomme de discorde en classe. Quand on a voulu interdire les cellulaires, on a assisté à toute une levée de boucliers. (je n'ai jamais su ce que les boucliers faisaient à l'école).

Mozart Mon maître a peut-être fait un voyage astral, mais pendant ce temps là, je voyais bien que son genou lui faisait encore mal. Permettez-moi de mettre mon grain de sel. Plus je me couchais dessus, plus ses muscles se contractaient. Il essayait de dormir sur ses deux oreilles (pas en même temps, bien sûr) mais c'était impossible. Il pétait même de travers. Une chance que ce n'est pas un gars qui pète plus haut que l'trou. Si j'avais eu droit au chapitre, je lui aurais conseillé de prendre une Tylénol pour mieux dormir. Si je vous raconte sa nuit, c'est pour mieux éclairer votre lanterne, chères lectrices. À son réveil, ce matin, il n'avait pas le goût de faire la grasse matinée. Il se prépare à rencontrer son physio pour faire le point.

Auteur: Dans mon temps, on apprenait nos leçons sur le bout des doigts, maintenant, le bout des doigts sert à surfer sur un appareil nouvelle vague. Un professeur qui veut avoir un impact sur ses élèves, doit changer son fusil d'épaule et garder son sang-froid quand les yeux visent le sud où se trouve un clavier. Parfois la moutarde lui monte au nez quand il constate qu'après deux ans à suivre des cours ensemble, ses élèves ne connaissent pas le nom de leur voisin. Il lui faut mettre les bouchées doubles pour que les bouchés ne doublent pas leur année. Maintenant, les enseignants ont vraiment du pain sur la planche et des croustes à manger avant que leurs élèves les considèrent à leur juste valeur. Pas facile d'être l'ami des jeunes.

Jenquet Il faudrait bien que j'enquête sur ce phénomène. Je suis allé rencontrer des experts dans le domaine. J'ai réussi à parler, à bâtons rompus, à des étudiants et leur tirer les vers du nez. (on ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez). Ils m'ont précisé le potentiel pédagogique du cellulaire en classe. "On a accès à toutes les sources de renseignements afin de vérifier si le professeur nous enseigne la bonne chose. Le jeune Larivière m'a apporté de l'eau au moulin en disant qu'il avait accès à ses professeurs 24 heures par jour, sept jours sur sept. Comme la science indique bien qu'on ne peut rester concentrés plus que cinq minutes de suite, le cell nous permet de nous reconcentrer sur ce qu'il advient de nos amis et c'est beaucoup plus facile de tricher lors de nos examens." C'est ainsi que j'ai découvert le pot aux roses. Par contre, on ne peut passer sous silence les risques pour la santé, la sécurité et les problèmes de cyber-intimidation, Il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes. Je constate que vouloir interdire la nouvelle technologie se résume à vouloir se battre contre des moulins à vent. Don Quichotte serait le bienvenu à notre époque. Il faut vraiment avoir le feu sacré pour enseigner dans de telles conditions. Je comprends les enseignants qui ont le feu et qui passent leur temps à sacrer. On a beau dire que c'est une vocation et qu'à chacun son métier et les vaches de M. Séguin seront bien gardées. Mais plus personne ne connaît M. Seguin, qui est aussi connu que Barabbas dans la passion. Voilà pourquoi les profs sont au bout du rouleau, ce qui est très déplaisant, particulièrement quand on est dans la merde jusqu'au cou. C'est dans ce temps-là qu'on a intérêt à marcher la tête haute. Je vais donc conclure que les professeurs, de nos jours se contentent de peigner la girafe, soit de faire un travail inutile et très long sans aucune efficacité. Une autre enquête réussie mais, dans le Royaume des Morts nul n'est prophète et personne n'a de classeur pour y mettre ses rapports.

MP Est-ce que quelqu'un peut me dire comment il se fait qu'Alain ne soit pas encore venu me rejoindre? Pour une mort annoncée, elle prend du retard. Il est encore à l'hôpital, mais il n'a plus besoin d'oxygène et je le vois manger bien assis dans un fauteuil. Il me fait faux bond! Et puis mon neveu qui n'a pas encore vendu mon auto. Je pense qu'il se traîne la patte. Moi je serais partie sur des chapeaux de roue pour récupérer l'argent. Je sens que ça lui est égal. Il est vrai que l'argent n'a pas d'odeur mais de l'argent qui dort ternit rapidement. J'ai hâte de tourner la page sur mes biens terrestres. Ceux-ci se réduisent comme une peau de chagrin depuis que j'ai plié bagages et bientôt on pourra faire le vide sur mon ex-logement.

GA C'est le monde à l'envers. Moi mon ex-logement se remplit. Je ne sais pas ce qui se passe, mais il récupère des biens que je croyais partis à jamais. À vue de nez, tout ce que mon ex aimait reprend sa place. Même les cadres tout croches. Moi qui croyais qu'elle serait pauvre comme Job, elle s'en sort bien. Ai-je été le dindon de la farce? Mais je dois faire amende honorable. C'est de ma faute parce que j'ai manqué de cœur envers elle. Je vois bien que depuis qu'elle paie mes dettes, elle s'enrichit. Elle a réussi à sauver les meubles.... pas tous et elle va pouvoir se faire la malle et se la couler douce sans se serrer la ceinture. Je trouve qu'elle tire bien son épingle du jeu et les marrons du feu. Du moins de feu son mari.

Auteur Pas facile de s'y reconnaître avec ces voyages temporels et chez les morts. Il ne faut pas que j'oublie le temps présent. Demain, cela fera un an que j'ai rencontré Nathalie, une femme qui a du chien et qui a des chiens Mira. Randonner avec eux est une autre paire de manches. Il faut les tenir en laisse, éviter qu'ils lavent tes lunettes ou qu'ils te rentrent dans les genoux. Il faut vraiment veiller au grain. Lors de ma deuxième



Vintage Juggler And Clown Illustration by D. E. Mason

randonnée avec elle, on a marché à St-Mathieu jusqu'à tard, il faisait entre chien et loup. Vivement le changement d'heure. Heureusement qu'il ne faisait pas un temps de chien. Ce jour là, j'ai aussi rencontré sa fille ce qui va me permettre, cette semaine, de partager quelques casse-tête Wasgig avec elle. Je constate que mes casse-tête servent vraiment d'entremetteurs auprès des femmes. Ce qui me fait penser que Diane espère en recevoir d'autres de mille morceaux. Elle y a pris goût. C'est un secret de Polichinelle que tous les goûts sont dans la nature. Et puis je dois me

préparer psychologiquement à curler contre Jojo cet après-midi. Quelle journée!

Espionne russe Il était temps que l'auteur pense à moi. Ça fait une mèche que je ne suis plus de mèche avec Jenquet. Ce n'est pas parce que je l'ai dénoncé aux autorités qu'il fallait me bouder ou attendre que je sois dans l'au-delà. Il est vrai que présentement j'ai plusieurs chats à fouetter et à nourrir. Je suis en train de me reconstituer un réseau d'espions qui doit demeurer secret. Je viens de placer mon amie Johanne dans le grand nord pour surveiller la frontière avec la Russie d'où proviennent plusieurs espions. Je le sais par expérience. Par contre, je n'ai plus personne sur la Côte-Nord. Après avoir fait le vide dans mon château colonial, je vais y refaire mon centre d'opération pour les mois qui viennent. C'est une décision que j'ai prise au pied levé en m'étant levée du bon pied. Je me croise les bras pour que mes nouveaux espions ne m'abandonnent pas comme un pion sur l'échiquier. J'en aurais gros sur le cœur. Après avoir été au creux de la vague, je sens maintenant que j'ai le vent dans les voiles. Et comme il faut battre le fer quand il est chaud, je n'attendrai pas la chaleur de l'enfer pour reprendre mes activités secrètes. J'ai décidé de m'investir dans une nouvelle relation mais tout en faisant des économies de bouts de chandelle afin de ne pas brûler la chandelle par les deux bouts. Je dois d'ailleurs une fière chandelle à mon ami auteur qui m'aide en ce sens et je ne veux pas le perdre comme ami. Le jeu n'en vaudrait pas la chandelle. J'adore qu'on soit de mèche ensemble.

Mars Il est temps que j'intervienne. Il y en a qui se demande si mars était la planète ou le



mois. Moi je suis un dieu. Le dieu de la guerre, de la jeunesse et de la violence ainsi qu'un stratège hors-pair, dieu de première importance dans la Rome antique. (Contrairement à Éros, dieu de la romantique). Mon auteur préféré, et le tien, a fait appel à moi pour répandre le coronavirus sur Terre. En premier, je me suis trompé de chemin (à cause d'une habitude de l'auteur?) et je me suis arrêté en Chine. Finalement, je viens d'arriver en Italie avec mon virus. Je devrai sûrement retourner à Rome. En temps que dieu de la jeunesse, je devrai m'attaquer aux pédophiles qui en ont fait leur siège social. Je vais les retrouver parce que j'ai le bras long. (en fait, les deux bras). Je vais les retrouver ces prêtres menteurs comme un soutien-gorge qui n'hésitent pas à s'attaquer à de la chair fraîche. Ces évêques à qui on donnerait le bon Dieu sans confession. Qui ont mal interprété cette phrase de la Bible *laissez venir en moi les petits enfants*. Par contre, l'auteur m'a interdit d'amener mon virus au Québec et particulièrement en Mauricie. Pour qui se prend-il de vouloir imposer ses dernières volontés à un dieu de l'Olympe?

Auteur Je me prends pour un être réel et non un personnage créé par un antique auteur qui a imaginé un monde de dieux qui devaient résoudre tous les problèmes des humains. Constatant leur échec, je peux me permettre de t' utiliser. Que peut bien te faire que je casse un peu de sucre sur ton dos? Tes larmes de crocodile ne parviendront pas à m'émouvoir. Je ne suis pas obligé de tout croire ce qu'on a écrit sur toi. À beau mentir qui vient de loin, surtout dans le temps. J'en vois d'autres qui se prennent pour des dieux. Les chefs héréditaires autochtones veulent faire la pluie et le beau temps. Je les ai vus dans leurs costumes flamboyants. Mais je ne me fie pas aux apparences, qui sont souvent trompeuses. On dit souvent que l'habit ne fait pas le moine. Parole d'évangile. Chez les prêtres on pourrait aussi dire que la bite ne fait pas le moine, mais ce serait noyer le poisson. Je ne voudrais surtout pas que mes illusions soient détruites.

Mozart Comment mon maître peut-il noyer un poisson? En le sortant de l'eau? Je le vois en train d'écrire ses conneries aussi à l'aise qu'un poisson dans l'eau ne manquant jamais d'engueuler le clergé comme du poisson pourri. Un jour, sa saga va sûrement finir en queue de poisson. Pire, pendant qu'il est assis devant son écran, il oublie de mettre du poisson dans mon écuelle, C'est cruel. Hier il m'a abandonné pour aller voir sa sœur. Il a récupéré des papiers pour les impôts de MP, en a profité pour remplir la demande de retraite de sa sœur, qui avait jusqu'à samedi pour le faire.... sans le savoir. Et après avoir analysé ses papiers, la rassurer sur ses revenus de retraite et de veuve. Quel soulagement! Il a fermé plusieurs dossiers de succession qui se succédaient et a constaté que des invités résidant dans sa cafetière profitaient du bon temps en faisant des petits. Sans savoir ce qui s'y mijotait, sa cafetière prenait de la valeur. C'est sûr que la valeur n'attend pas le nombre des années. Le tout en espèces sonnantes et trébuchantes, ce qui va l'obliger à se munir d'un seau pour aller déposer cet argent liquide.

Moïse Mon histoire est assez particulière. Le pharaon ayant décidé le meurtre des enfants hébreux mâles, la fille du Pharaon découvre sur la rive du fleuve un panier d'osier dans lequel flotte un nourrisson qu'elle nomme « Moïse ». Elle le sauve des eaux. Depuis, on me connaît pour avoir sauvé mon peuple et avoir donné mon nom au panier où on couche les enfants. Mais je suis déçu du prêtre Moïse qui veut acheter la voiture de MP. Impossible de le rejoindre. Il se sauve, à moins qu'une fille se soit sauvée avec lui. Il était plus facile à joindre quand il s'agissait de lui donner la boisson et les vêtements de MP. A-t-il vraiment besoin de l'auto quand il porte ses habits sacerdotaux?

Espionne russe J'ai bien ri quand j'ai vu mon ami se faire battre à plate couture au curling. Ce n'était pas sa journée. Mais il faut dire que les membres de son équipe ne l'ont pas aidé et, en plus, il a appris avant la partie que son capitaine quittait le navire pour la prochaine saison. Mon ami a passé la partie à se demander pourquoi son capitaine avait pris le parti de changer d'équipe. Il va se retrouver orphelin l'an prochain. Cela explique peut-être pourquoi il n'avait pas le compas dans l'œil en tirant ses pierres, sans chercher à tirer des pierres à ses équipiers. Au lieu de mordre dans la vie à pleines dents, il a mordu la poussière. J'étais contente de voir qu'il a pris la défaite avec humour, sans prendre le mors aux dents. Mais je voyais bien qu'il n'avait plus le feu sacré. Pas une raison cependant pour avoir le feu au cul. Je suis certaine qu'il va reprendre du poil de la bête. Je ne sais pas de quelle bête, mais il n'est pas bête. Euh! Juste un peu. Il vient de manquer à sa promesse de l'an dernier de ne plus s'occuper des tournois au club. Je vois qu'il a pris les bouchées doubles en gérant, simultanément, deux tournois. Avant de partir, il m'a prise à part pour m'aider à élargir mon réseau d'espions en me présentant un représentant des pays d'Europe de l'Est: un tchèque. Je devrai cependant faire attention à ce nouvel espion afin qu'il ne m'agresse pas. Je sais que souvent les Tchèque ne sont pas faits en bois et je ne veux pas qu'il rebondisse chez moi, N'allez pas penser que je suis une sainte nitouche, mais ni touche pas qui veut. En fin de semaine, je vais initier mon ami au curling extérieur, sport très populaire dans ma Colonie, jusqu'à preuve du contraire.

Diane Je me demande bien ce qui arrive avec mon ami. Il ne vient plus faire de casse-tête avec moi et encore moins me lire ses aventures. Il est vrai que je suis devenue autonome dans les casse-tête et que probablement que je suis absente de ses écrits. Ce midi, c'est à mon tour de le co-voiturer au curling avec mon auto sans nom. J'espère pouvoir l'aider à remporter une victoire, il a besoin de ses joueuses. Je me demande si je vais pouvoir faire des randonnées avec mes amies ce printemps. En tout cas, je vais me protéger des maringouins.

Mariane Je viens de recevoir de courtes nouvelles de mon ami. Pas drôles toutes ces maladies qui l'entourent. Moi je ne peux l'entourer, je suis rendue en Colombie pour le travail après une semaine au Mexique. J'ai appris que sa fille part pour Mexico samedi matin, grâce à une contribution volontaire de son père. J'ai hâte de retrouver mon équipe de curlers surtout que ma saison se termine dans deux semaines. Je n'ai pas vu le temps passer. Ça fait un bail que je n'ai pas joué et ça me manque. Mais je suis certaine que ma

dextérité au jeu va me revenir en deux temps, trois mouvements. Je suis tellement en forme. Je vais pouvoir aider mon équipe à faire la pluie et le beau temps et peut-être à finir en tête. C'est du moins ce que j'ai en tête.

Mozart Quelle drôle de tête au dessus du cou de mon maître. Il cherche une crazy carpet. Quelle folie. Il se prépare pour aller s'amuser à la Colonie demain. Je ne veux pas qu'il se mette en tête de descendre les pentes comme un jeune de quinze ans. Surtout avec son genou amoché. Se casser une jambe serait moche. À son âge, on va rire de lui. S'il avait des cheveux, ça friserait le ridicule. S'il le fait, il prouverait qu'il n'a pas deux sous de jugeote. Il va signer son arrêt de mort.

Auteur Ne t'en fais pas Mozart, je vais faire attention à moi comme à la prune de mes yeux. Un homme averti en valant deux, alors, le premier prendra soin du second. Et puis mon espionne russe sera là pour se bidonner gentiment de mes prouesses festivalières. Et puis, on va jouer au curling, un sport que je maîtrise très bien. Je ne connais pas encore les conditions des glaces ni la valeur de nos adversaires. J'espère qu'ils sont expérimentés parce qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Puisque je serai en visite dans une région étrangère, je vais m'assurer que Mélodie fasse bonne impression. Elle prendra sa douche avant de partir. Je ferai de même, comme je le fais quotidiennement. Mais pour l'instant, je suis préoccupé par la vente de l'auto de MP. Moïse m'a averti qu'il ne peut plus l'acheter. Puis un message de ma sœur pour m'avertir qu'un ami de Moïse l'achèterait peut-être. Une vraie patate chaude cette auto. Il faudra que je la récupère et l'entrepose avant de m'en débarrasser. Et puis ma sœur qui doit passer de plus en plus de temps auprès de son chum à qui il reste de moins en moins de temps. Le tout couronné par une conversation téléphonique d'une heure avec ma cousine qui voulait épancher sa peine sur sa nouvelle situation de célibataire, son mari l'ayant quittée. Il est parti avec la Faucheuse rejoindre GA et MP l'automne dernier. Et comme toutes ses "bonnes" nouvelles se sont manifestées après 23h00, mon sommeil a décidé également de faire la grève jusqu'à deux heures cette nuit. Et dire que je ne pourrai récupérer ce sommeil la nuit prochaine alors que je devrai mettre mon réveil à 2h00 pour avancer l'heure et perdre une autre heure avec Morphée. J'espère ne pas être amorphe en fin de semaine suite à ces nuits écourtées. Je vais sûrement avoir l'estomac dans les talons vu que je n'ai pas beaucoup dormi et qu'on dit que celui qui dort dîne. J'en ai soupé de ces nuits écourtées et de manger sur le pouce, habitude que j'ai prise dans mon enfance quand je me suçais les pouces.

Jenquet Enfin une enquête. J'ai une nouvelle assistante, la Dr Marylène Anctil. Elle m'a aidé à enquêter sur mon auteur afin de vérifier si sa santé va lui permettre de conduire Mélodie pour les cinq prochaines années. Elle a pris son pouls qui battait pour elle. Il faut dire qu'elle est très jolie et que JY, même s'il ne va passer son examen de la vue que le 1' avril, voit encore très clair. Sa pression a passé dans toutes les artères et son taux de cholestérol est plus que parfait. La vue de mon assistante a peut-être fait défaut, puisqu'elle elle croit que Jy a un corps d'un homme de 55 ans, ce qui a amené quelques remarques "normales" de sa part, genre: il ne faut pas se fier aux apparences", "je vous crois dur comme fer", " je vous prends au mot". Mon assistante, assistant à de tels jeux de mots, lui a répondu qu'il avait l'esprit d'un adolescent. J'ai ensuite suivi mon auteur au Campanile où il a récupéré sa balayeuse, vérifié s'il restait du travail à y faire. Rien à faire, tout est correct. Il va pouvoir mettre la clé dans la porte et la remettre (la clé) au Campanile. Ce sera un autre dossier clos. Puis il s'est rendu voir son optométriste pour constater qu'il pouvait la voir et a pris un rendez-vous le 1' avril à 10h10. Il lui faudra planifier son tournoi pour ne pas jouer une partie à la même heure. Il faut avoir de la vision à long terme. En écrivant mon enquête, il s'est aussi rendu compte qu'il avait laissé la balayeuse dans Mélodie. Il a donc pris congé de son clavier pour faire de la récupération et laisser, en passant, la poussière de MP dans la poubelle. (pas ses cendres). Puis il a pris la route, bravant le grésil pour aller porter sa voix de ténor avec les ténors de l'OSTR.

MP Dans quelques jours, mon bail sera échu et je quitterai définitivement le Campanile. Il n'y a plus aucune trace de ma présence et encore moins de mon absence. Tous ces biens accumulés inutilement! Même ma situation financière a connu sa fin et sera exposée aux mains d'une étrangère quand elle fera mon rapport d'impôt. Et dire qu'Alain agonise ses derniers instants, se préparant à venir me rejoindre. Il en est à compter ses heures puisque ses heures sont comptées. Je ne sais pas s'il est au courant que ses enfants se disputent déjà la possession de son VUS? Ils se plaignent que les pneus d'hiver sont finis. Pourtant, à cheval donné on ne regarde pas la bride. Moi, c'est le cadet de mes soucis. Personne ne se dispute l'achat de ma voiture. Une belle Toyota 2007 avec 15 300 km au compteur. Ça compte! Mon neveu va faire d'une pierre deux coups: vendre l'auto et faire plaisir à mes amis prêtres. Il va faire flèche de tout bois. Il faut dire qu'il a plusieurs cordes à son arc.

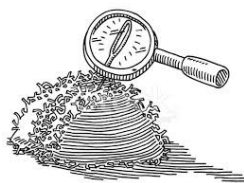
Et comme l'argent est le nerf de la guerre, il va accepter d'être payé en liquide. Il faut bien, puisque la fin justifiant les moyens et qu'il n'a pas les moyens de perdre cette vente.

Mozart Mon maître n'a pas le coronavirus, mais ce coronono passe sa semaine avec des spécialistes de la santé. Après sa doctoresse hier, il a passé sous les mains du physio qui lui a remplacé la rotule et le bassin et demain il laissera sa massothérapeute s'occuper de l'ensemble de son corps. Finalement, il n'a pas oublié son abondante chevelure qu'il fera réduire par une spécialiste du ciseau. Son portefeuille sera ainsi réduit de trois billets bruns. Mais il en a en réserve.

Alain Cette nuit, c'est la mort dans l'âme et dans le corps que je suis allé rejoindre GA et MP dans l'au-delà. J'ai abandonné mes souffrances sur Terre en créant de la souffrance chez mon ex- conjointe. Du pure égoïsme. Comme je serai incinéré, il n'est pas question que je mange les pissenlits par les racines. J'ai ainsi fait une croix sur ma vie terrestre. Un Lacroix de moins. Les décès qui se succèdent ne font que tourner le fer dans la plaie pour mes proches. Au moins, je ne laisse pas de comptes en souffrance ni de cadavre dans le placard.

Auteur La journée même où on remet les clés du logement de MP et où ses impôts sont aux mains d'une comptable, Alain va rendre des comptes dans l'au-delà et remet son enveloppe charnelle au monde terrestre. Une autre saga débute, un autre deuil à faire et une autre préoccupation à ne pas mettre de côté: ma sœur aura besoin de moi. Et dire qu'on n'a pas encore fêté mon frère qui attend son gâteau depuis le 31 janvier. J'espère que le coronavirus n'amènera pas l'annulation des funérailles. Une chose est certaine, pas question d'embrassades, même si ce n'est qu'à ces occasions qu'on m'embrasse. C'est embarrassant. Je ne sais pas si c'est le fait d'avoir déjà visité l'au-delà, dans ma jeunesse, mais la mort ne m'attriste pas. Alain a cessé de souffrir. Ma sœur a pu l'accompagner jusqu'à la fin de cette mort annoncée. Quand on a divorcé quatre fois, on s'habitue au départ de l'être aimée et on y voit le départ d'une nouvelle vie. Pour ma sœur, elle peut se consoler d'avoir vu partir Alain alors qu'il l'aimait encore. Ils ont pu s'aimer et en être conscients jusqu'à la fin même si, en dernier, il n'était plus conscient. Mais, c'est quand un proche meurt qu'on prend conscience que la vie continue. Et qu'il faut continuer à vivre en s'adaptant à la nouvelle réalité. Pour ma part, je prend conscience que je suis très malhabile face aux événements tristes. Je préfère jouer à l'autruche, la tête dans le sable.

Coronono alias l'auteur Je viens de recevoir, en cadeau, plus de vingt heures d'oisiveté grâce à ce virus immonde qui parcourt le monde, s'attache au monde et ferme toutes les activités que le monde aime. Fini le curling et remise du chant. Je tombe à l'heure d'été en plein hiver sans que mon spa soit ouvert et encore moins le terrain de golf. Impossible de passer la tondeuse et de cultiver un jardin. (une chance, je n'ai pas de jardin). Mozart ne le sait pas encore, mais il devra me tenir compagnie assez souvent. Cela va modifier sa routine. Et dire que je venais d'afficher mes tournois de fin de saison. Tout ce travail inutile. Le seul avantage, je n'aurai pas à jouer avec J. F. qui aurait été mon troisième. Il est bête comme ses pieds. Du moins, je le pense, je n'ai jamais vu ses pieds. Mais j'ai déjà joué avec lui et je sais qu'il a une dent contre moi. Ne me demande pas quelle dent, je ne le sais pas. Mais comme j'aime les chiens, j'espère que c'est une canine. En plus, il est sourd comme un pot. (mes excuses, on ne peut plus employer cette expression, il faut dire il est malentendant comme un contenant). Je me suis douté que le curling fermerait quand on a suggéré que les virus aimaient les lieux froids et secs. Cela m'a mis la puce à l'oreille. (la droite). Est-ce qu'une puce au pénis devient automatiquement un prépuce? Je n'y répondrai pas. On dit qu'on peut attraper facilement le virus si on se met le doigt dans le nez. C'est faux. On se met le doigt dans l'œil avec une telle affirmation. Il faut que notre doigt soit infecté, en premier lieu. C'est pourtant simple. Il ne faut pas chercher



midi à quatorze heure, même quand on vient d'avancer l'heure lorsque c'est le temps de remettre les pendules à l'heure. Tout vient à point à qui sait attendre. Par contre, c'est plus facile de chercher une aiguille dans une botte de foin. Il suffit de mettre le feu au foin. Et si on ne retrouve pas l'aiguille, on risque d'avoir le feu au cul. Il faut alors faire attention

qu'il n'y ait pas un pervers qui veuille en profiter pour t'enculer dans ton cercle vicieux. Surtout si ce n'est pas ta tasse de thé. Ce n'est pas une raison pour enculer les mouches. Évidemment, je tourne en rond en tombant dans le vice. Mais ne dit-on pas que l'oisiveté est la mère de tous les vices. Je sens que je vais devenir vicieux. Plus de sport à la télévision, plus de loisirs à la maison, plus d'occasion de rencontrer mes amies. Je vais mourir d'ennui. Je vais donc craindre de m'endormir le soir, de peur de mourir dans nuit. Mais je me console en regardant mes onze rouleaux de papier de toilette. Je serai sauvé du virus. Surtout que cela demande des contacts rapprochés. Comme l'occasion fait le larron, il n'y a pas de danger pour moi, l'occasion ne se présente jamais. Je "plains" ma



© Christian B. G. G. G.

muse qui devra se farcir de nombreuses pages de lecture vu que j'aurai de temps de pondre et elle de répondre. Et comme nos rencontres seront espacées, les pages s'accumuleront.

MP Pauvre neveu! Même si sa médecin lui a dit qu'il avait un corps de 55 ans, le premier Ministre vient de lui interdire de sortir de chez lui. Mais, comme je le connais, il va encore se promener dans **son auto, dans ses sentiers et chez ses amis**. Mais il va éviter les foules. Pratique de chant??? L'épicerie tôt le matin quand il n'y a pas grand monde. Va-t-il aller aux funérailles d'Alain??? Que de décisions à prendre! Son voisin revient de voyage, sa fille aussi et Mariane également. Il ne sera pas le seul en quarantaine. Comme plusieurs membres du curling ont plus de 70 ans, le curling a fermé ses portes. Mais il ne faut pas s'empêcher de vivre, quitte à en mourir. Il va s'en sortir contre vents et marées, d'autant plus que la mer est loin. Il va faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Coronono alias l'auteur Tu as bien raison MP. Moi aussi je cherche les réponses aux questions qui vont venir. Et je ne m'empêcherai de survivre. Qui ne risque rien n'a rien. À mon agenda de la semaine: une randonnée en petit groupe, un physio (nous serons deux) la vente d'une auto et, malheureusement, des funérailles inévitables. Je vais y aller la mort dans l'âme en sachant que je risque de me jeter dans la gueule du loup. Il faudrait que je sois vraiment malchanceux pour qu'un virus me saute dessus, alors qu'aucune femme ne le fait. Je suis privé de câlins et de sorties. Autant décéder avant que le virus ne me tue. Je me tue à le dire à tue-tête qu'il ne faut pas prendre les ordres du Premier Ministre au pied de la lettre. Trump lui-même, qui est plus âgé que moi, a été en contact avec le virus. Mais ce dernier n'a pas voulu de lui. Alors si le virus est un anti-Trump, c'est un virus ami. J'espère cependant que cette période de repos sera profitable pour mon genou. Un repos forcé qui me permettra de voir si c'est vraiment le remède qu'il lui faut. J'en profiterai aussi pour un grand ménage dans mes livres à lire, mes couleurs à peindre et mes casse-tête à compléter. Du temps aussi pour faire mon ménage du printemps de façon prématurée. À la télévision, plus de sports, mais une nouvelle série intitulée Covid-19. Elle nous permet d'avoir des nouvelles de la planète et nous apporte de nouvelles connaissances médicales. Par contre, je trouve qu'on se répète souvent et que personne ne veut prendre ses responsabilités. Tout le monde parle de s'en laver les mains. Il paraît même qu'elle sera à l'affiche pour plusieurs mois. Pas sûr que je vais la suivre.

Que je suis content d'avoir étudié mes temps de verbe au temps où j'étais écolier. Je sais, à présent, la différence entre un impératif et un conditionnel, condition essentielle pour connaître ma condition de personne âgée de plus de 70 ans. Mon Premier Ministre a bien dit qu'on ne **devrait** pas sortir de chez soi et non qu'on ne **doit** pas. C'est moins impératif. Mon interprétation consiste à penser qu'il est préférable de rencontrer le moins de monde possible, surtout les inconnus. Je vais suivre ces recommandations en privilégiant les sorties en groupe restreint à moins de cinq individus. Mon chant va prendre le champs. Je ne peux pas lancer de pierres à personne, le curling étant clos. Et, si je dois attraper le corona, j'aurai vraiment été un coronono. Je suis bien heureux, par contre que Mariane et ma fille soient de retour de vacances tout en déplorant que ma cousine persiste à demeurer au Mexique jusqu'en avril, sirotant sa Corona. C'est pas de la p'tite bière. Et que dire de mon voisin qui se pense en sécurité à Cuba. Cette épidémie fait peur. Ma cousine est dans de beaux draps (malgré que j'en suis moins sûr, je ne connais pas la qualité de son hôtel). Si elle ne peut revenir, elle sera dans le pétrin. J'ai peur qu'elle soit faite comme un rat. Il y en a qui se rongent les sangs en se faisant du mauvais sang et en étant sans dessus dessous. Ne me demande pas comment ils font. On a toujours une épée de Damoclès au dessus-de nos têtes. En tout cas le Covid-19 fait couler beaucoup d'encre, au point que le Premier Ministre doit faire le point à tous les jours. Aujourd'hui, il demande aux touristes de revenir parce que dans les jours à venir il va y avoir de moins en moins de vols. Ce sont les policiers qui sont contents. Moins de vols à résoudre. Je ne sais pas s'il y a eu un contrôle à l'arrivée dans l'au-delà pour mon beau-frère qui vient de quitter la Terre. Surtout qu'il est parti étant déjà malade. Je ne voudrais pas qu'il contamine GA et MP. Probablement qu'il devra être en quarantaine en arrivant. On m'a dit que c'est un chien Mira qui accueille les nouveaux arrivants. Un Saint-Pierre, il paraît. Pour ma part, je vais défier l'interdit de sortir, ce matin, pour conserver ma santé via une bonne randonnée. Si Dieu (qui n'existe toujours pas) le veut, je vais rencontrer Karine, Todd et Lucky. Quelle chance! Du moins pour moi. Le virus ne devrait pas nous attaquer, vu que notre moyenne d'âge sera inférieure à 70.

MP Ne t'inquiète pas mon neveu. Alain est arrivé mais il est anxieux. Il se demande si ses funérailles auront lieu. Déjà il sait qu'on va limiter le nombre de visiteurs à vingt personnes et que les plus âgés ne pourront venir lui rendre hommage. Dommage. On va réduire les invitations pour le lunch. Ses enfants en sont heureux, ils vont économiser. Ils

ont déjà coupé l'annonce dans le journal pour sauver des sous, au grand dam de ma nièce. Mais cette dernière n'a plus la force de se chamailler avec eux.

Mozart Je me demande bien ce qui se passe. Mon maître est toujours avec moi. Je commence à être tanné de l'avoir dans mes pattes. En plus, il ne regarde presque plus la télévision, sauf hier soir quand il a commencé à suivre une vieille série: les Sopranos. Il doit s'ennuyer de son choeur de chant et de sa soprano préférée: Marilou.

Coronono alias l'auteur Que tu as raison Mozart! Tu ne sais pas ce que je donnerais pour être son amant. Mon corps, probablement. Mais à mon âge, elle pourrait me contaminer au coronavirus. Alors je dois retenir mes ardeurs puisque je suis confiné à la maison. Pas question de sortir... trop souvent. Mais qu'est-ce qui est pire? Mourir du virus ou d'ennui? Et puis, le pire virus n'est-il pas celui de la désinformation? Ce n'est pas notre âge qui nous rend vulnérable, c'est notre état de santé. Et comme j'arrive d'une visite médicale qui a confirmé que ma santé est parfaite, je ne m'en fais pas. Ce virus ne m'affecte pas. Alors, lectrice, ne t'attends pas à ce que je lui consacre de l'espace dans mes écrits. Par contre, tu constateras sûrement ma clairvoyance quand, à la fin du mois dernier, j'ai trouvé le titre de cette nouvelle nouvelle. Et dire que le printemps cogne à nos portes. (je suis allé voir, c'étaient des Témoins de Jéhovah). Diane et Nathalie vont jouer du pinceau. Je vais les accompagner (sur ma toile). Joanne récupère des tonnes de café alors que mon sous-sol est décaféiné. Pour ma part, j'ai déplacé deux fauteuils et ma table afin d'apporter du changement dans ma monotonie. Ce n'est pas parce que je dois me priver de certaines activités que je vais commencer par manger de la vache enragée. J'ai donc acheter du porc, du veau et du poulet. Mais je ne mettrai pas de l'eau dans mon vin puisque je ne bois pas d'alcool. De plus, quand le vin est tiré, il faut le boire. Mais je ne reçois pas de visite pour le boire. On n'est pas sorti de l'auberge avec cette situation virale. Expression mal à propos puisque je ne peux pas aller dans une auberge à cause de mon âge et encore moins dans une auberge-jeunesse. Je vais donc ronger mon frein pendant que Mélodie ménage les siens puisqu'elle est aussi condamnée à résidence. Et dire que ce matin, elle aurait droit à mettre ses souliers d'été. Pauvre Mélodie, elle va attendre au moins un mois. Je ne fais pas confiance à Miss Météo, qui, avec ses changements climatiques, nous joue des tours. Par contre, grâce au coronavirus, il y a une forte diminution des émissions de gaz à effet de serre. Est-ce la solution aux changements climatiques?

Une chose est certaine: ma randonnée d'hier fut particulièrement intéressante. Neuf km dans les sentiers de St-Narcisse dont une section en pente et glacée qui a vu Nathalie être attirée par la rivière jusqu'à ce qu'un arbre arrête son attirance. On a aussi traversé une rivière sur un pont invisible. Une série d'émotions que Karine n'a pas vécues vu la présence de son absence. Je n'ai donc pas pu agrandir le cercle de mes amies. (Il n'y a pas que les homosexuels qui le font). Je n'ai pas rencontré de virus viraux dont les peurs virent aux absurdités. Je n'ai plus le droit d'aller dans un bar. Heureusement que je ne bois pas. Finis le gym. Heureusement je suis en forme et surtout qu'on n'élimine pas JYM. Hier matin, j'avais texté à ma cousine qui se trouvait au Mexique jusqu'au 3 avril, qu'elle devrait revenir au pays (au Québec). Hier soir elle me textait qu'elle venait d'arriver chez elle en me remerciant de mon conseil. Quel soulagement! Une vraie Morin qui sait reconnaître le danger quand il existe. Bon sang ne saurait mentir. De toutes façons, elle se trouvait au pied du mur (ou au bord de la mer, je présume). Quittant les Mexicains, elle leur a dit adieu, veau, vache, cochon, repartant pour son pays pendant que le service aérien lui permettait de quitter le plancher des vaches.. Elle leur a laissé sa Corona qu'ils ont pu boire à sa santé. Je présume, qu'en partant au pied levé, elle aura causé un lapin à un Mexicain d'occasion qui ne pourra pas prendre son pied avec elle puisqu'elle est partie sans crier gare. De toutes façons, crier gare ne change rien quand tu pars, surtout si tu ne prends pas le train. Lectrice, je m'excuse, je déraile.

Alain Je viens d'arriver dans l'au-delà et je me suis placé en quarantaine. Impossible de voir mes ancêtres. Pire, on restreint le nombre de personnes qui vont venir à mes funérailles. Je ne suis pas décédé dans une bonne période. Mauvaise planification. Une chance que mon beau-frère pense à moi en me couchant dans ses écrits sinon je penserais qu'il me boude.

Coronono alias l'auteur Je pense que ma quarantaine de deux semaines se transformera en deux mois. Je me demande si mes vêtements anti-moustiques seraient efficaces contre le coronavirus. Il ne faudrait pas que ma saison de golf soit compromise. Et comme la grippe revient à chaque année, est-ce que le coronavirus fera de même. Congés d'école à l'année longue, finis le curling, le cinéma, les sorties en groupes, les voyages. Une telle situation va sûrement me convaincre de me trouver une compagne pour ne pas avoir que Mozart à qui discuter. Et, si jamais on trouve un vaccin efficace, je vais offrir mon épaule pour le recevoir dès qu'il sera disponible. À mon âge, je serai probablement parmi les

personnes privilégiés qui y auront droit gratuitement. Pour l'instant, je me mets à genoux devant mon physio (pas de mauvaises pensées). La seule façon de guérir mon ménisque est le repos. Je mets donc fin à ma saison de curling (facile) et je vais sauter ma randonnée dominicale de dimanche prochain. Miss Météo va venir à mon secours. Elle prévoit de la pluie vendredi ce qui rendra les sentiers impraticables. Mais la médecine ne m'interdit pas de texter ni de peindre. Un autre sport vient de débiter. Une petite souris m'a rendu visite ce matin. Comme elle n'est pas en quarantaine, je l'ai remise dehors. Merci à Mozart de m'avoir indiqué sa présence même si ça ne me sourit guère de refaire cette guerre. En ce mardi matin, je repose ma jambe sur laquelle repose Mozart en la reposant sur mon sofa. Période de repos qui devrait améliorer la situation de mon genou, ce que je ne ressens pas encore pour le moment. Comme il neige et qu'on annonce de la



pluie (donc routes glissantes) j'ai mis mon offre d'aller peindre sur pause. Je me contente de peindre mon tableau. En oeuvrant sur mon tableau, je remarque que le vélo m'indique que j'ai un vélo dans mon sous-sol décaféiné et, il semblerait, que faire du vélo est recommandé pour guérir un ménisque. Je vais y

consacrer plusieurs minutes. Je n'irai pas loin puisqu'il est stationnaire, tout comme l'état de mon genou. Cela cadre bien avec une situation de quarantaine. Mais je suis fier de mes voisins, aucun cas de coronovirus pour l'instant. Il est vrai que Michel n'est pas encore de retour de Cuba. Et dire qu'il y a à peine une semaine, tout était normal quand il est parti. Ma fille vit bien sa quarantaine en faisant du télé-travail mais elle se rend compte que plusieurs contrats disparaissent avec la quarantaine des autres. Elle devra compter sur l'aide du gouvernement et de son père adoré. Je suis certain qu'elle ne fera pas la fine bouche sur cet apport de revenus. À cheval donné on ne regarde pas la selle (ou les selles) surtout quand on risque une pénurie de papier de toilette. On est vraiment dans la merde quand on arrive au bout du rouleau. Tout pour lui donner un coup de main. Il n'est pas question de baisser pavillon particulièrement quand on a l'écoute du gouvernement. Ce n'est pas le temps de jeter son argent par les fenêtres. (la dernière fois où je l'ai fait c'est au poste d'entrée au barrage St-Narcisse). Je regarde les nouvelles de façon assidue et le Covid ne progresse pas. Il reste toujours à 19. Je n'ai aucune nouvelle concernant les funérailles d'Alain. Ma sœur tient ça mort. Ça tombe mal avec la quarantaine. Il sera incinéré après avoir été exposé. Il nous expose au coronovirus. Moi j'aurais fermé la tombe pour ne pas l'exposer. Drôle de façon de passer l'arme à gauche. Pas adroit.

Alain Je me souviens du 8 décembre dernier alors qu'on me confirmait un cancer du poumon. Jamais je n'aurais cru que trois mois plus tard j'en serais décédé. À la même date, à Wuhan en Chine, un homme se plaignait d'une mauvaise grippe. Le 31 décembre, on découvrait que 46 personnes étaient infectées par un nouveau virus, le Covid-19. On était loin de s'imaginer que trois mois plus tard, deux cents milles personnes seraient infectées dans le monde avec plus de huit milles décès. Elles sont toutes avec moi dans l'attente des milliers d'autres victimes à venir. On prédit que ce seront des Américains qui ont cru Trump quand il a dit que ce n'était pas grave et que le virus disparaîtrait par lui-même avec les chaleurs printanières. En plus, je viens d'apprendre que mes funérailles risquent de se dérouler qu'au printemps. Avoir su, j'aurais attendu pour mourir.

MP Ça fait deux mois aujourd'hui que je suis décédée et plus personne ne pense à moi. Toute l'attention est pour ce maudit virus. Mais je suis partie à temps, plus personne n'aurait eu le droit de venir me visiter au Campanile. Au moins, mon neveu a de quoi écrire parce que sa muse lui amène moins d'idées. Il est vrai qu'elle a les idées ailleurs.

Coronono alias l'auteur Il est évident que la quarantaine m'éloigne des sujets intéressants pour créer des textes rigolos. J'ai beau couper mon cheveu en quatre, je ne peux pondre un texte susceptible d'être publiable. J'ai beau me regarder le nombril (aucune mousse) je ne suis pas assez brillant pour briller au firmament des étoiles. Je pourrais écrire des histoires à dormir debout, mais j'ai trop besoin de sommeil. Et comme je n'ai pas la science infuse, mes histoires ont du plomb dans l'aile. Je ne serai jamais sous les feux de la rampe, surtout que de ce temps, il n'y a plus de spectateurs devant la scène. Plus personne le long de la Seine non plus. Difficile de susciter les rires devant une salle vide. On ne peut plus rien faire. La vie est arrêtée devant un feu rouge qui ne tourne jamais au vert. Même les écoliers ne peuvent plus faire l'école buissonnière. J'ai beau vouloir raconter des salades, j'hésite entre la César et la Romaine question de choix ou d'anchois. L'amie de Joanne, Joanne mange sûrement de l'iceberg tandis que Trump se contente de la Boston. Un Irakien, présentement en guerre, apprécie plus la roquette. Pour moi, de la salade c'est de la laitue. Je n'en consomme que lorsque je mâche mes émotions en attendant qu'une copine me dise dans l'oreille "je t'aime mon chou". Tiens! Je vais faire des choux gras avec mes expressions en espérant ne pas faire chou blanc. Je n'en rajoute pas. Ce serait la goutte qui ferait déborder le vase. Il faut que je ménage la chèvre et le chou.

Ce matin, je me réveille avec un message de Nathalie (j'aurais mieux aimé avec Nathalie) qui m'indique que sa fille continue de travailler à la SAQ où des imbéciles, de retour de voyage ne se mettent pas en quarantaine. Un danger de transmission qui m'empêche d'aller aider mon amie. Mais je conserve la santé et le moral. Je me demande cependant pourquoi il faut que je me réveille à 7h00 alors que mon agenda est vide. Ah, je sais. Ma vessie ne l'est pas. J'apprends que la frontière avec les États-Unis sera fermée aux visiteurs. Je prends donc la décision de ne pas y aller. Euh, j'ai pris cette décision en 1993 et je l'ai toujours respectée. Je n'aime pas les Américains. Ils se croient supérieurs à tout le monde, ce qui est faux. Les meilleurs sont les Québécois. Avec leur argent, ils nous jettent de la poudre aux yeux voulant toujours épater la galerie mais je ne suis pas tombé de la dernière pluie et j'ai les yeux clairs. Un peuple qui vote pour Trump et en plus qui le croit le meilleur président ne vaut pas un rond. Je m'excuse, lectrice, je fais du coq à l'âne. Pourtant, au début du mois (on est le 18) je commençais mon texte en disant que je ne voulais pas prendre mes lectrices en grippe. En si peu de temps, la situation mondiale a tellement évoluée. Ma production littéraire (sic) ne fait que suivre le courant au fil de l'actualité. Dans vingt ans, je pourrai raconter à mes enfants cette période cruciale de notre histoire. (je présume que je serai encore vivant et j'espère ne pas avoir d'autres enfants). Mais il faut quand même regarder le côté positif de la crise du coronavirus. Avec toutes les mises à pieds que l'on connaît, on vient d'éliminer le problème de la rareté de la main-d'œuvre. Comme les écoles sont fermées, on ne connaîtra pas de décrochage scolaire ni d'élèves en situation d'échec. On ne saura pas non plus si le Canadien aura raté les séries éliminatoires. Mais cela n'empêche pas le printemps de faire son apparition et le soleil de dorer notre peau. On va nous permettre de prendre notre spa et de couper notre gazon. J'espère que le golf sera encore permis. J'ai hâte de voir si le virus aura décimé la population de maringouins afin qu'on puisse se promener dans les bois en paix. Mais on est loin de la grippe espagnole de 1918. Le Devoir de l'époque rappelle les faits suivants:

Le 8 octobre, les autorités médicales de Québec se résignent à décréter la «dictature hygiénique». Les écoles sont fermées. Les théâtres, les cinémas et les salles d'amusement publiques aussi. Tous les commerces, à l'exception des boucheries et des épiceries, doivent fermer boutique. Même les comptoirs de vente de crème glacée cessent leurs activités! Le scénario se répète à la grandeur du continent, à quelques variations près. À Montréal, le fait de cracher dans la rue est passible d'une amende de 15 \$.

Quatorze milles personnes décéderont au Québec. Au fait, la grippe espagnole avait son origine au Kansas. On avait oublié de fermer la frontière.

